Intonation

S. Chaker

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1580>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1580](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1580)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2001

Pagination : 3765-3767

ISBN : 2-7449-0207-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

S. Chaker, « Intonation », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 24 | 2001, document 162, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1580> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1580>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Intonation

S. Chaker

- 1 S'il est un domaine que l'on peut considérer comme le parent pauvre des études de linguistique berbère, c'est bien celui de la prosodie en général et de l'intonation en particulier. La bibliographie en la matière est des plus réduites et, sous réserve de recherches en cours non encore publiées, les titres qui dépassent le stade de remarques et observations sommaires se comptent sur les doigts de la main. Les auteurs qui ont tenté de noter l'accent de mot sont l'exception. Les données relatives à l'intonation sont encore plus balbutiantes. Quant au recours à l'analyse instrumentale, S. Chaker (1995a et b) est, *sauf travaux encore inédits*, le premier à s'y être aventuré. Dans le domaine kabyle, les deux études, très inégales, d'Alfred Willms sur l'accent (1961) et l'intonation (1965) représentent, avec les travaux de S. Chaker, l'essentiel des recherches existantes.
- 2 Langue sans tradition écrite, au système conjonctif – notamment subordonna-tif – peu développé et de formation récente, le berbère est évidemment une langue où l'on peut *a priori* penser que l'intonation joue un rôle important dans la structuration syntaxique de l'énoncé. Les premiers résultats des explorations menées par Chaker (1995a et b) sur le kabyle confirment entièrement cette hypothèse.
- 3 1. Il semble qu'il n'y ait pas "d'accent de mot intrinsèque", mais simplement un *accent de mot en phrase*. La mise en relief mélodique du mot s'intègre dans les configurations intonatives globales des différents types d'énoncés et établit, fondamentalement, un contraste entre le groupe nominal (accentué sur la pénultième) et le groupe verbal (accentué sur sa dernière voyelle pleine, à défaut sur la dernière syllabe du noyau). De cette donnée centrale ressort immédiatement la fonction principale de la prosodie en kabyle : celle d'identificateur syntaxique et d'indice permanent de la structuration syntaxique de l'énoncé – en concordance parfaite avec les analyses de savants comme Troubetzkoy ou Malmberg :
"On peut affirmer que beaucoup d'éléments prosodiques (sur le plan de la fonction symbolique) sont en partie ou complètement des signaux de frontières ou de jonctures" (Malmberg 1971 p. 213).

- 4 2. À un niveau très général, on retrouve d'abord la fonction délimitative de Troubetzkoy (*Principes* p. 244) : la prosodie (intonation, débit, durée...) est la première marque de l'unité et de l'intégration syntaxique. Des syntagmes (mots ou propositions) unis par la prosodie le sont aussi au niveau syntaxique ; des syntagmes disjoints par la prosodie le sont également au niveau syntaxique. De manière plus précise, les configurations intonatives et un certain nombre d'autres indices prosodiques connexes (débit et durée) jouent un rôle central dans l'indication des rapports syntaxiques :
- ils distinguent d'une manière tranchée la phrase à thématisation de l'énoncé neutre ;
 - dans les suites de syntagmes (sans connexion morphématique), ils opposent nettement la relation de coordination (intonation "énumérative" spécifique) à celle de subordination (intégration mélodique).
- 5 En fait, le marquage prosodique de la syntaxe est même double :
- global d'abord, en termes de schémas prosodiques de phrase, s'opposant les uns aux autres : phrase déclarative neutre/phrase à thématisation ; phrase à coordination/phrase à subordination...
 - au niveau du mot ensuite, où la position de l'accent peut jouer un rôle d'indicateur de relation syntaxique particulière : pour le nom et le verbe, le déplacement de l'accent par rapport à l'accentuation "neutre" (de l'énoncé déclaratif simple) pourrait être considéré quasiment comme un "fonctionnel".
- 6 Les résultats de ces explorations inciteront à adhérer pleinement à la position fermement défendue par Malmberg (1971 p. 203) :
- « C'est la structure prosodique qui donne à l'auditeur d'un énoncé la première orientation sur la voie à suivre pour trouver le sens. C'est à l'intérieur des cadres dressés par la prosodie qu'il doit chercher... La prosodie est au centre tant de la structure que du mécanisme de la langue ».
- 7 Ces premières conclusions, qui paraissent déjà bien établies, sont conformes à ce que l'on pouvait attendre d'une langue essentiellement orale, dans laquelle la prise en compte des facteurs prosodique est impérative si l'on veut rendre compte de la structure (et de la compréhension) des énoncés. L'intonation n'est pas "un petit quelque chose en plus", qui faciliterait le décodage ou ajouterait quelques éléments stylistiques : c'est un *élément constitutif essentiel de la syntaxe*.
- 8 On évoquera, au terme de cette brève synthèse, les perspectives de renouvellement des analyses que laissent prévoir ces données prosodiques, tant au niveau de la description syntaxique – sur des questions comme le lien entre prédication et thématisation ; subordination, coordination et juxtaposition), qu'au niveau des problématiques plus générales, sémantiques et pragmatiques, de la construction du sens dans l'énoncé berbère : il ne fait pas de doute que les paramètres intonatifs, et plus généralement prosodiques, font partie de la grammaire de la langue en ce qu'ils contribuent, de manière systématique, à la production du sens ; les travaux en cours (notamment M. Lafkioui, J. Kuningas-Autio, A. Mettou-chi...), l'établiront de plus en plus.

BIBLIOGRAPHIE

- BASSET A., L'anticipation en berbère, *Articles de dialectologie berbère*, Klincksieck, Paris, 1959, p. 90-100.
- BASSET A., *La langue berbère*, IAI, Londres, 1952 (1969).
- BENTOLILA F., *Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère*, SELAF, Paris, 1981.
- BRUGNATELLI V., Alternanze accentuali e morpho-sintassi nominale nel berbero orientale, *Contributi di orientalistica, glottologia e dialletologia*, Cisalpino-Goliardica, Milano, 1986 p. 61-72.
- CHAKER S., *Un parler berbère d'Algérie (Kabylie) : syntaxe*, Université de Provence, 1983.
- CHAKER S., *Textes en linguistique berbère (introduction au domaine berbère)*, Paris, 1984, CNRS.
- CHAKER S., *Linguistique berbère (études de syntaxe et de diachronie)*, Peeters, Paris/Louvain, 1995, (notamment chap. 7 & 8).
- CHAKER S., Données exploratoires en prosodie berbère I : l'accent en kabyle, *GLECS*, XXXI, 1995/a, p. 27-54.
- CHAKER S., Données exploratoires en prosodie berbère I : l'intonation kabyle, *GLECS*, XXXI, 1995/b, p. 55-82.
- DI CRISTO A., *Soixante et dix ans de recherches en prosodie*, Bibliographie alphabétique, thématique et chronologique, Université de Provence, Aix-en-Provence, 1978.
- DI CRISTO A., *Prolégomènes à l'étude de l'intonation : micromélorie*, Éditions du CNRS, Paris, 1982.
- DI CRISTO A., *De la microprosodie à l'intonosyntaxe*, Université de Provence, Aix-en-Provence, 1985.
- GALAND L., L'énoncé verbal en berbère. Étude de fonctions, *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 21, 1964, p. 33-59.
- GALAND L., Types d'expansions nominales en berbère, *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 25, 1969, p. 83-100.
- LAFKIOUI M., *Syntaxe intégrée de l'énoncé non-verbal berbère (Parler rifain d'Ayt Wayagher, Maroc du Nord)*, thèse de doctorat, Inalco (dir. : S. Chaker), Didier, Paris, 1999.
- LÉON P. MARTIN P., *Prolégomènes à l'étude des structures intonatives*, Paris, 1970.
- MALMBERG B., *Les domaines de la phonétique*, PUF, Paris, 1971 (notamment : chap. VI "Étude prosodique").
- MALMBERG B., *Manuel de phonétique générale*, Picard, Paris, 1974, (notamment : chap. X, "Faits quantitatifs et prosodiques").
- MITCHELL T.F., Particle-Noun Complexes in a Berber Dialect (Zuara), *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, XV/2, 1953, p. 375-390.
- MOREL M-A. & DANON-BOILEAU L., *Grammaire de l'intonation, l'exemple du français*, Ophrys, Gap/Paris, 1998.
- PICARD A., *De quelques faits de stylistique dans le parler des Irjen (Kabylie, Algérie). De la phrase inorganique à la phrase organisée*, La Typo-Litho/J. Carbonnel, Alger, 1960.

PRASSE K-G, Manuel de Grammaire touarègue (tahaggart), vol 1, Akademisk Forlag, Copenhague, 1972, (accent et intonation : p. 30-37).

ROSSI M. *et al.*, *L'intonation. De l'acoustique à la sémantique*, Klincksieck, Paris, 1981. Troubetzkoy N.S., *Principes de phonologie*, Klincksieck, Paris, 1970 (2^e éd.), (IV/5. "Les caractéristiques prosodiques", notamment : E. "Oppositions prosodiques distinguant des phrases").

WILLMS A., Die tonalen Prosodeme des Kabyllischen, *Zeitschrift für Phonetik...*, 18/1, 1965, p. 37-49.

INDEX

Mots-clés : Linguistique